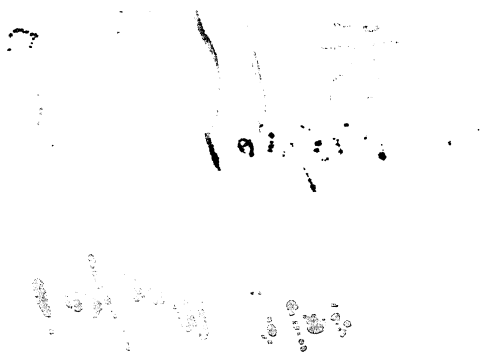


MILTON

SA VIE ET SES ŒUVRES





MILTON

SA VIE ET SES ŒUVRES

PAR

EDMOND DE GUERLE



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS
RUE VIVIENNE 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 43
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1868

Droits de traduction et de reproduction réservés

PRÉFACE

Quand on apporte, dans un travail semblable à celui que j'ose présenter au public, quelque chose de plus que le désir de rappeler les circonstances remarquables de la vie d'un grand homme, on ne peut s'empêcher, au terme d'une si longue étude, de déposer la plume avec le profond sentiment de son impuissance. Faire connaître de ces êtres exceptionnels ce par quoi ils ressemblent à tous les autres, ce serait une tâche bien inutile; essayer de comprendre et surtout de faire comprendre ce qui les en distingue, c'est une entreprise bien téméraire. Peut-être le génie ne peut-il être embrassé dans sa souveraine grandeur que par le génie. La lumière du soleil éclaire ce qu'il y a de plus humble comme ce qu'il y a de plus grand dans la création, mais il n'est permis qu'à l'aigle de la regarder en face. La critique ne sait, pour ainsi dire, que faire le tour des grands hommes; elle note les attitudes de leur esprit, discerne plus ou moins leurs origines; elle les classe et les compare, mais leur pensée intime lui échappe, et dans

ce qui est l'œuvre propre de leur génie, elle sent plus qu'elle ne comprend. Ne croyons pas toutefois que son œuvre soit vaine. Il est quelque chose qui, pour l'écrivain comme pour le lecteur, survit de ce commerce prolongé avec les plus rares exemplaires de la grandeur intellectuelle : c'est une impression saine et virile qui fortifie le cœur. Vivre avec eux, c'est leur emprunter une parcelle de ce qui les rend supérieurs à nous, et nous nous sentons moins petits en voyant ce que peut être l'un de nous.

Milton est l'un de ces nobles privilégiés de l'intelligence humaine, et sa grandeur intellectuelle est d'autant plus frappante qu'elle emprunte, pour se communiquer à nous, peu de séduction et d'attrait. C'est un roc majestueux au milieu d'un paysage, non pas aride, mais sévère. Aussi ne faut-il guère s'étonner, si le désir d'étudier de près l'œuvre de ce vaste génie a tenté jusqu'ici peu d'écrivains. Quelques pages éloquentes de Chateaubriand et de M. Villemain, deux articles de M. Vinet sur la traduction de Chateaubriand, un travail excellent de M. Geffroy sur les pamphlets de Milton, voilà tout ce que la critique française avait consacré à celui qui dispute à Shakespeare le premier rang parmi les poètes de l'Angleterre, jusqu'au moment où M. Taine présenta dans tout son relief cette grande figure, dans un des chapitres les plus remarquables de son *Histoire de la littérature anglaise* ¹.

¹ La critique anglaise elle-même n'a pas encore donné un travail complet sur Milton; mais quand le livre de M. Masson (*Life of Milton in connexion with the history of his time*) sera achevé, Milton aura enfin son monument; monument peut-être un peu massif et de proposition démesurée, mais imposant et d'une structure aussi ingénieuse que solide. Sans parler des biographes et des critiques de l'ancienne école, nous avons trouvé de précieux renseignements dans l'ouvrage de M. Keightley. (*Life, opinions and writings of Milton.*)